

# Trois... Quatre... Cinq Jumeaux!

**Q**UATRE enfants jumeaux viennent de naître, en Angleterre, dans la famille Davidson. Il est d'autres cas récents de prolificité.

On se souvient de la naissance, il y a dix-sept mois, dans un village canadien, de cinq petites filles: Yvonne, Annette, Emilie, Cécile et Marie, qui virent le jour en même temps.

C'est le 4 mai 1934 que cet heureux événement apporta, si l'on peut dire, une grande joie dans la famille Dionne, habitant Callander, dans l'Etat d'Ontario.

La jeune mère, M<sup>me</sup> Elvire Dionne, âgée de vingt-cinq ans, avait déjà six enfants.

Il faut dire qu'elle s'était mariée à seize ans. On voit qu'elle n'avait pas perdu de temps.

On n'est plus surpris d'apprendre des naissances triples. Quoique le cas soit rare, il se produit quelquefois, mais des naissances quintuples, on n'en avait pas vu depuis très longtemps.

Le cas n'est cependant pas extraordinaire et, depuis la plus haute antiquité, on en signale.

Aristote raconte qu'une femme avait donné le jour à cinq enfants, non seulement une fois, mais quatre fois de suite.

On a même enregistré des cas de naissances sextuples. Un médecin français, le docteur Baudoin, en a constaté six cas, au siècle dernier.

Si, toutefois, les naissances multiples ne sont pas extraordinaires, elles sont néanmoins très rares.

Même pour les cas de gemellité (c'est-à-dire deux jumeaux), on n'enregistre qu'une naissance sur quatre-vingt-quatre. Pour trois enfants, la proportion est encore beaucoup plus petite, puisque l'on n'a constaté qu'une naissance sur sept mille sept cents.

Les naissances de quatre enfants ensemble ne se présentent qu'une fois sur six millions; quant aux quintuplés, les statistiques (autant qu'elles puissent être exactes) n'en comptent qu'une sur cinq cent millions!

On voit que le cas des petites Dionne est un événement unique.

Ce qu'il y a de surprenant, c'est la survivance des quintuplés canadiennes, car généralement, dans les naissances multiples, les enfants ne vivent que quelques heures ou quelques jours.

Les petites quintuplés pesaient en naissant 6 kilos 349. (Il s'agit naturellement de leur poids total.) Le docteur Dafoe appela auprès d'elles trois infirmières qui ne devaient les quitter ni jour ni nuit.

Les bébés furent placés dans une couveuse, humidifiée par des éponges trempées dans l'eau chaude et qu'on maintenait à une température de vingt-huit degrés.

Il y eut des alertes et, pendant les premiers huit jours, on crut bien que trois des enfants allaient mourir. Cependant, le docteur réussit à écarter ce péril. Il avait organisé spécialement une nursery dont il avait muni les fenêtres de toile métallique afin de barrer le passage aux mouches et aux moustiques. En outre, les infirmières, pour approcher des enfants, mettaient un masque pour que leur haleine n'effleurât pas les bébés.

On fit venir du lait de femme spécialement des maternités de Montréal, de Toronto, de Chicago.

On sait que dans ces maternités existent des services spéciaux où l'on recueille ainsi du lait des femmes en traitement.

On dira que tous ces soins ont engagé beaucoup de dépenses. Mais tout le monde (toute l'Amérique du moins) s'est intéressé aux petites Dionne. Dès leur



Les cinq petits Italiens ont-ils survécu comme les cinq petites Canadiennes? C'est ce que nous ignorons.

M<sup>me</sup> Kirschner, maman viennoise, et ses trois jumeaux.

Il serait pourtant intéressant de savoir si les cinq quintuplés de Palerme se développent parallèlement aux jumelles de l'Ontario.

Des occultistes verraient d'ailleurs dans cette naissance presque simultanée, de cinq filles d'une part et de cinq garçons de l'autre une concordance dont ils tireraient certainement des conséquences pour leurs destinées futures.

Déjà ils constateraient que ces apparitions sur la terre en groupe (si l'on peut s'exprimer ainsi) ont eu lieu à l'époque où règne dans le ciel la constellation zodiacale du Taureau, signe de fécondité.

•••

Il sera non moins intéressant de suivre les quintuplés dans leur développement futur et voir si chez elles, comme c'est le cas dans la plupart des circonstances analogues, le caractère, le tempérament, la constitution physiologique, présentent les ressemblances si fréquemment remarquées entre les jumeaux.

On sait que la ressemblance physique est souvent si grande qu'on ne les reconnaît dans leur jeune âge qu'en les habillant différemment.

Ce n'est que plus tard qu'ils se différencient.

Encore, n'est-ce pas toujours le cas et plusieurs frères ou sœurs nés le même jour conservent cette ressemblance toute leur vie.

Il arrive aussi que les jumeaux font, à la même époque, les mêmes maladies et que leur existence se termine presque en même temps.

Au point de vue psychique on a fait des constatations semblables et les cas sont célèbres de jumeaux ou de jumelles ayant les mêmes aspirations, les mêmes goûts, les mêmes dispositions pour un art ou un métier.

Romanciers, poètes et auteurs dramatiques en ont tiré des œuvres nombreuses sans compter les légendes au sujet de personnages célèbres.

La plus connue de ces légendes est celle du masque de fer. Parmi toutes les versions qui ont été données sur le célèbre prisonnier inconnu, l'une de celles qui a rencontré le plus de créance est la suivante: Lorsque la reine Anne d'Autriche mit au monde le roi Louis XIV, elle accoucha de deux jumeaux.

Le cas était embarrassant, ces enfants ne pouvaient être rois tous les deux. On en choisit donc un, au hasard qui fut le dauphin et l'autre, afin qu'il ne vint jamais disputer le trône à son frère, passa sa vie en prison.

C'est pourquoi, ce prisonnier avait toujours un masque sur la figure, car, comme tous les jumeaux, il ressemblait trait pour trait à son frère.

Ajoutons d'ailleurs que rien n'est venu confirmer cette légende.

Nous ne parlerons que pour mémoire des jumeaux qui viennent au monde attachés l'un à l'autre.

C'est là un sujet qui vaut à lui seul un article que nous ferons un jour.

SAPIENS.

M<sup>me</sup> Dulaget, maman parisienne, et ses trois enfants.



M<sup>me</sup> Serrandrea, maman italienne, et ses trois jumeaux.

naissance, il leur arriva des dons en argent et en nature, non seulement du Canada, mais aussi des Etats-Unis. Tous les Canadiens français d'Amérique s'intéressèrent à leurs petites compatriotes.

En outre, l'Etat d'Ontario et la Croix-Rouge canadienne votèrent un crédit de cent cinquante dollars par semaine pour l'organisation des soins à donner aux petites Dionne.

Enfin, une loi a été votée, aux termes de laquelle les quintuplés sont devenues les pupilles du roi d'Angleterre et de la nation.

Un Comité désigné par le gouvernement est chargé de leur éducation et de leur instruction, et ce Comité est également chargé de gérer la fortune des cinq sœurs, fortune qui constitue déjà un petit avoir, grâce aux multiples dons qui ne cessent d'arriver.

Ce Comité, d'ailleurs, veille jalousement sur les enfants qui lui sont confiés. Il n'accepte pas toutes les offres qui sont faites pour les fillettes et il a refusé notamment les sommes considérables que proposaient de payer des vedettes de cinéma, parmi lesquelles Harold Lloyd, Mary Pickford et d'autres, pour que les cinq jumelles paraissent à l'écran. Il a donné comme motif qu'elles étaient encore trop jeunes pour supporter les fatigues du studio.

A plus forte raison s'est-on opposé à toutes exhibitions des quintuplés dans des cirques ou des music-halls. Il est probable que l'on eût pu ainsi sauver des existences d'enfants venus au monde dans les mêmes conditions, car ce n'est que grâce aux soins dont elles sont entourées que les quintuplés canadiennes ont pu déjà dépasser la première année de vie.

Toutes les naissances quintuplés que l'on connaît jusqu'ici n'avaient jamais eu cette heureuse conséquence. Sans compter que souvent de telles mises au monde entraînent la mort de la mère.

On cite même le cas où devant un tel prodige, le nègre, père des cinq enfants, n'hésita pas à se tuer et s'alla pendre de frayeur. Coïncidence curieuse, quelques jours après, la naissance des petites Dionne, une Sicilienne, Madame Rosa Salemi donnait le jour, le 13 mai 1934, à cinq garçons qui naquirent viables.



Ernest Busse et sa femme, cultivateurs à Letschin (Allemagne), ont eu deux fois deux jumeaux et un fois trois jumeaux... et, une fois, un enfant unique.

Il faut dire d'ailleurs que les morts-nés, qui sont le cas le plus fréquent, ne sont pas compris dans les statistiques que nous avons citées plus haut.

Il arrive souvent, en effet, déjà dans les naissances triples, qu'un seul des enfants vient au monde vivant.

Seuls, les jumeaux survivent généralement et se développent comme les autres enfants, avec cependant plus de fragilité dans le premier âge.

Les petites Dionne, qui ont actuellement dix-sept mois, sont vivantes et bien portantes; c'est ce qui en fait un cas presque sans précédent dans les annales médicales.

Il est vrai que tout a été mis en œuvre pour assurer leur existence.

D'abord, le docteur qui les mit au monde, non seulement se fit un devoir de préserver leur jeune vie, mais il en fit encore un grand point d'honneur.

C'était un médecin de campagne, le docteur Allan Dafoe, mais depuis, son nom est devenu célèbre dans toute l'Amérique et il n'est pas de jeunes mères qui ne veuillent être délivrées par lui.